

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AVIS SPÉCIAL

Nous prenons plaisir d'annoncer l'ouverture de notre nouveau magasin SAMEDI 26 SEPTEMBRE

3100 rue Magazine

TÉLÉPHONE UFTOWN 1801

FINGER & LIEBERMANN

CONFECTIONS, CHAPEAUX ET ARTICLES D'HABILLEMENT POUR HOMMES ET GARÇONS

touché par un obus allemand qui passait. L'appareil bascula, et on le vit exécuter dans l'espace deux "looping" consécutifs. On croyait l'aviateur perdu... Mais il avait redressé son appareil, et continuait sa course...

Croyez, cher maître, à tous mes sentiments dévoués.

ARTHUR-LÉVY,
Historien.

Questions Militaires

Aux Marins Français.

Le vice-amiral Gervais, qui commandait la division cuirassée du Nord dans sa visite à Cronstadt en 1891, a publié l'appel suivant à la marine française, qui a paru ce matin dans le "Bulletin des armées de la République":

Chers marins, mes camarades, Votre ancien, un vieil officier, qui, passionné pour la marine de France, a, plus de cinquante années, servi dans vos rangs, demande l'insigne honneur de vous adresser quelques paroles dans le "Bulletin des armées", cette belle et touchante publication, où l'âme de la patrie communique avec celle de ses enfants, les vaillants, qui luttent pour son existence.

Brisé de douleur d'être forcé à rester dans une retraite inutile et d'avoir définitivement vu s'enfuir le rêve auquel il avait voué sa vie, il voudrait du moins, en cet instant tragique, vous dire les sentiments qui l'animent.

Les pensées de tous les Français se portent vers leur armée qui défend le sol sacré, et tous les cœurs vibrent dans une attente pleine à la fois d'angoisse et d'espérance.

Mais vous aussi, marins, avez droit qu'on songe à vous avec amour et foi. Votre rôle est grand, votre tâche est haute, et déjà votre action s'est marquée par des services éminents. Devant vous, cependant, la carrière s'ouvre à peine; vous y marcherez d'un élan intrépide pour accomplir de gloire le pavillon qui flotte à la poupe de nos vaisseaux.

Je vous connais, je sais votre ferme courage, votre ardeur sans seconde et votre inlassable endurance; je sais que les mots: Honneur et Patrie sont gravés dans vos cœurs, comme au fronton des donnettes. Je sais aussi votre entraînement magnifique sous des chefs dignes de vous, auxquels va votre confiance absolue. Je sais enfin qu'ils peuvent, quoi qu'il arrive, tout vous demander, jusqu'au sacrifice suprême.

Ce ne sont pas des paroles d'encouragement qui sortiraient de mes lèvres. Non, non! Je veux uniquement vous dire que beaucoup de cœurs battent à l'unisson des vôtres, attendant le répit de vos exploits contre l'ennemi exécuté, que beaucoup de vœux ardents vous suivent dans votre effort, non pas seulement de la part de Français que des liens rattachent à la grande famille maritime, mais de milliers et milliers d'autres qui, depuis l'Année terrible, ont pu et su apprécier ce que valaient choses et gens de la mer.

Faites, mes camarades, faites que la foule bientôt se joigne à eux pour vous applaudir fraternellement, et puisse la Victoire allée planer sur vous comme sur vos frères de l'armée!

C'est aujourd'hui la croisée de la civilisation contre la barbarie. En avant! En avant! Et que dans la bataille surgisse toujours à vos yeux la vieille devise de nos pères: "Honneur au mieux faisant!"

Fier d'avoir été des vôtres, je vous salue de loin du plus profond de mon âme.

Vice-amiral GERVAIS.

POUR NOS FRÈRES BELGES

"Les Amis de la Belgique," comité dont M. Paul Deschanel est président d'honneur, M. F. Chapal, directeur au ministère du commerce, ancien commissaire général des Expositions de Bruxelles et de Gand, le président actif, avec M. Edmond Benoît-Lévy comme secrétaire général, ont reçu, déjà, au siège de l'œuvre (167, rue Montmartre), différentes souscriptions en argent, en vêtements, en chaussures.

Un premier versement de 1,285 francs, montant de quelques souscriptions recueillies, sera fait aujourd'hui à la légation de Belgique qui, seule, centralise et répartit les souscriptions.

D'autre part, les "Amis de la Belgique" ont reçu de M. l'abbé Barbedienne, curé de Boucé (Orne), la lettre suivante:

AMUSEMENTS

Opheum

Photo Main 332

PRIX Matinées, 2:15... 20 à 25c
Soirées, 7:15... 10 à 25c
MATINÉES TOUS LES JOURS

MACLYN ARBUCKLE
ALFRED BERGEN
DORIS WILSON CO.
DE HAVEN ET NICE.
BROWN ET ROCHELLE
SOPHUS OAKLAND
FRÈRES ALEXANDER
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
ORCHESTRE CONCERT.

FICHTENBERG'S DREAMWORLD

Rue Canal, près St-Charles

Apparitions et toute la semaine, le dernier chef-d'œuvre de George Kéfir

"LA VENDETTA"

Par MARIE CORELLI en 5 ACTES

Boucé (Orne), 1er septembre 1914.

Monsieur le secrétaire général: Je viens d'apprendre la création d'un comité destiné à venir au secours de nos héroïques frères les Belges. Nous en avons ici un certain nombre qui ont reçu l'accueil le plus délicatement cordial.

Quelques-uns ont laissé derrière eux des parents sur le sort desquels ils désirent ardemment être fixés.

Vous avez en mains tous les éléments d'information que nous ne possédons pas. Je fais donc appel à votre bienveillance, à votre esprit de solidarité pour m'aider dans ma mission.

Je mets à part les notes destinées à vous permettre de retrouver, dès que les communications seront possibles, les personnes dont nos pauvres amis les Belges sont séparés.

Veuillez agréer, etc.

J. BARBEDIENNE,
Curé de Boucé.

On demande qu'on veuille bien s'informer de ce que sont devenus ceux dont suivent les noms: Mme Auguste Augé (six enfants); M. Jean-Baptiste Cauchy (trois enfants), maire du Gateau, restés au Gateau, le 25 août; M. Fernand Neime, M. Canonne, laissés à Quaregnon, près du Gaier (Hainaut); M. François Quesne et sa femme, 89, rue de Platerie, à Quaregnon (Hainaut); M. Mme Dumont et filles, près la Gare, à Quaregnon (Hainaut); (le maire de Quaregnon est M. le docteur Dupuis); Mme veuve Hugé née Marie Bardesin, à Givry-Montlieu (Hainaut); M. Marcel Charbonnier, vingt ans, laissé à Roisin (Hainaut).

Prière d'envoyer les renseignements obtenus à M. Barbedienne, curé de Boucé (Orne).

VENTES A L'ENCAN

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de contenu et des marchandises du bar et épicerie, licence de la ville et de l'Etat, table de pool, caisse enregistreuse.

The F. W. Cook Brewing Co. vs. Jacob Sivona.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de meubles de maison assortis, etc.

Edgar H. Farrar, Administrateur Succession de Anna H. Richardson, vs. Katie Harwood.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de contenu et des marchandises du bar et épicerie, licence de la ville et de l'Etat, table de pool et 1 cabinet enregistreur, etc.

Le contenu, marchandises et divers, etc. de l'épicerie et bar situés sur les lieux ci-dessus et d'après inventaire enregistré: 1 licence de bar de la ville pour 1914 de \$500; 1 table de pool et 1 cabinet enregistreur, etc.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions - Comptant sur les lieux.

LOUIS KWOP,
SHERIF pour la paroisse d'Orléans.
Avocat pour le demandeur.
sept-25,26,27 oct-5

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de contenu et des marchandises du bar et épicerie, licence de la ville et de l'Etat, table de pool et 1 cabinet enregistreur, etc.

Le contenu, marchandises et divers, etc. de l'épicerie et bar situés sur les lieux ci-dessus et d'après inventaire enregistré: 1 licence de bar de la ville pour 1914 de \$500; 1 table de pool et 1 cabinet enregistreur, etc.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions - Comptant sur les lieux.

LOUIS KWOP,
SHERIF pour la paroisse d'Orléans.
Avocat pour le demandeur.
sept-18,25,26

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche).
Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubledy, Page & Co.,
CAPTAIN CITY, N. Y.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN: Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Morgan City, 25 sept. — O. Z. Fleuret, 24 ans, de Patterson, qui habitait récemment à la Nouvelle-Orléans, a été trouvé mort dans sa chambre aujourd'hui, à l'Hôtel Berry. On croit qu'il a été tué accidentellement. Un revolver était à son côté.

Lac-Charles, 25 sept. — Lynn Robinson, pendant plusieurs années caissier de la "Gill-Trotter Company", qui a été récemment arrêté dans l'Arizona, a plaidé coupable de détournement.

Nouvelle-Ibérie, 25 sept. — On annonce que bientôt, aura lieu la consolidation de la "People's National Bank" et de la "Citizens' State Bank". Le capital sera de 100,000 dollars.

Lac-Charles, 25 sept. — Geo. Cotton, nègre, a été jugé coupable par un jury, devant la cour criminelle, pour avoir assailli une femme. Cette décision entraîne la peine capitale.

Nouvelles de St. Bernard

Charles Hogan et Tony Silver, arrêtés mercredi au moment où ils volaient des cylindres en cuivre, ont comparu devant la première cour de justice, vendredi. Ils ont plaidé coupables. Le juge Nunez rendra son arrêt plus tard.

Pendant l'ouragan de jeudi dernier, trois embarcations de pêcheurs ont été jetées dans les marécages de Shell Beach. Plusieurs familles ont eu à déménager, pour se réfugier sur des terres hautes.

On a appris avec beaucoup de peine, la mort de Victor Jorda. Il était âgé de 70 ans. Le village de Jorda a été ainsi nommé pour les services rendus par sa famille.

La "St. Maurice Mutual Aid and Benevolent Association" s'est réunie jeudi. Emile J. Naudon présidait. Tous les préparatifs pour la célébration du quarantième anniversaire de l'association sont complétés.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents la numéroté.

ECHOS

De divers côtés on nous demande où doivent être envoyés les dons destinés aux Belges nécessiteux que la guerre a chassés de leur pays et qui se sont réfugiés parmi nous.

Nous avons dit, la première fois que la question nous fut posée, qu'à tout hasard ces dons pouvaient être adressés à la légation de Belgique.

Cet avis se trouve confirmé aujourd'hui par la note suivante qui nous est communiquée par la légation:

La légation de Belgique seule centralise toutes les sommes qui seront versées en faveur des Belges nécessiteux. Elles devront être adressées au nom du comte Robert Van der Straten Ponthoz, premier secrétaire de la légation du Roi, 20, rue de Berri.

La compagnie du Métropolitain vient de prolonger, très utilement pour les Parisiens, la durée du service nocturne. Mais nous permettra-t-elle de lui demander de vouloir bien régler l'horaire de fermeture de ses portes de telle façon qu'à la station où le train s'arrête et où montent des voyageurs, des voyageurs qui voudraient descendre de ce train ne soient pas exposés à trouver fermée la porte de la rue?

C'est ce qui s'est passé sous nos yeux hier soir. On a laissé, à la station de l'Opéra, des voyageurs gagner le quai de la ligne Opéra-Saint Gervais. Ces voyageurs devaient descendre à la station Cadet. A cette station, montaient d'autres voyageurs; mais il leur fut interdit, à eux, de descendre. Porte close! Et ils durent continuer leur route jusqu'à la station de la gare de l'Est d'où, par la grille entrouverte, ils purent enfin s'échapper dans la rue!

On entend poser cette question, par quelques personnes: "Que font nos aviateurs?"

L'"Officiel" leur répondit hier par la publication d'une liste de croix gagnées au champ d'honneur, et où l'on a vu quelle place était faite à nos héros de l'air. Ce qu'ils ont fait? Ils ont fait, loin de Paris, des prodiges. Et ils continuent.

L'adjudant Didier, pilote aviateur, et le sergent réserviste Martini, observateur, viennent d'être cités à l'ordre du jour de l'armée. Une panne les avait obligés à atterrir en pays ennemi. Ils brûlèrent leur appareil, et, pour rejoindre nos lignes, firent à pied plus de cent kilomètres en quatre heures. Ils avaient sauvé tous leurs documents et rapportaient de précieux renseignements sur les positions de l'ennemi. Leur mission était accomplie.

Il y a cinq jours, c'étaient le capitaine Voisin, du 65e d'infanterie, et le lieutenant Champagne, observateur, qui, à 1,800 mètres de hauteur, opéraient une reconnaissance et qui, bousculés par le frolement d'un obus, réussissaient à exécuter une descente en vol plané d'une merveilleuse audace.

On nous rapporte enfin l'exploit étonnant d'un aviateur connu, M. Larcinty-Tholoan, qui, ces jours-ci, étant en reconnaissance dans les Vosges, fut

Une famille à l'armée. On nous signale de Plouguer, dans le Finistère, une famille dont le chef, modeste cultivateur, a quatre fils et cinq neveux sous les drapeaux. Ce n'est pas fini: quelques-uns, encore, dans sa famille — enfants, gendres ou neveux — attendent, nous écrit-on, leur tour de départ.

Et l'on pourrait sans doute citer pas mal d'exemples aussi touchants que celui-là.

De l'ordre; des ordres. Lors de la déclaration de la mobilisation, les cochers et les chauffeurs parisiens se livrèrent à une assez scandaleuse exploitation de ceux qui parlaient si allègrement faire leur devoir. Leur vilain commerce provoqua de nombreux et violents incidents qui les inciterent à cesser leur chantage à la course.

Depuis trois jours cochers et chauffeurs ont repris leurs fâcheuses pratiques; ils abusent de l'actuelle situation, exigent des prix insolents, ou dédaignent du client en détresse au bord du trottoir avec ses colis, passent devant lui, le drapeau levé.

Le fâcheux, c'est que les agents assistent indifférents au regrettable commerce des cochers et des chauffeurs. Nous serait-il permis de demander à M. Hennion de donner des ordres aux agents pour qu'ils contraignent les cochers dont les voitures sont libres à charger les Parisiens en quête d'un moyen de transport?

Et par la même occasion, nous demandons à M. le préfet de police d'autoriser nos braves agents de l'autorité, à qui la guerre laisse tant de loisirs, de se montrer tout particulièrement aimables avec les représentants des armées alliées que leur service appelle à Paris.

Hier soir, au carrefour de Château-dun, nous avons vu, à notre grande stupefaction et un peu à notre indignation du public, les agents arrêter trois voitures automobiles occupées par des officiers anglais qui revenaient du front.

Ils les arrêtèrent pour les forcer à éteindre leurs phares. L'usage des phares étant interdit dans l'intérieur de Paris.

Que cette mesure s'applique aux autos des civils, rien de plus juste; mais non aux autos des officiers attachés aux armées qui combattent; cela est quelque peu choquant et regrettable.

L'HISTOIRE

M. Arthur-Lévy, l'éminent historien, adresse à notre rédacteur en chef cette lettre:

Monsieur et cher maître, Voulez-vous, pour le "Figaro", quelques lignes extraites du "Mémorial de Sainte-Hélène"? Je copie textuellement:

"L'Empereur disait que dans la nouvelle combinaison politique de l'Europe, le sort de cette partie du monde ne tenait plus qu'à la capacité, aux dispositions d'un seul homme. "Qu'il se trouve, disait-il, un empereur de Russie vaillant, impétueux, capable, en un mot un Tsar qui ait de la barbe au menton (ce qu'il exprimait, du reste, beaucoup plus énergiquement), et l'Europe est à lui. Il peut commencer ses opérations sur le sol allemand même, à cent lieues des deux capitales, Berlin et Vienne, dont les souverains sont les seuls obstacles..."

"Et après quelques instants de silence, l'Empereur a ajouté: "Peut-être êtes-vous tenté de me dire comme le ministre de Puyfuss à son maître: "Et après tout, à quoi bon? Je réponds: "A fonder une société nouvelle et à éviter de grands malheurs. L'Europe attend, sollicite ce bienfait, le vieux système est à bout, et le nouveau n'est point assis, et ne le sera pas sans de longues et furieuses convulsions encore..."

Oserai-je vous demander de citer mon nom? Je serais heureux d'apporter un mot à l'admirable campagne que vous menez avec si belle maîtrise.

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$1.50 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros **NEW YORK**